

SOMMAIRE

la compagnie	Théâtre de Ume
l'auteur	Noëlle Renaude
le texte	"Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux" 1996, éditions Théâtrales
le projet	Un requiem
l'équipe	5 comédiens

Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux est coproduit par
le Théâtre Mansart - Grenier de Bourgogne et sera créé
les mardi 5, mercredi 6 et jeudi 7 décembre 2006 au Théâtre Mansart à Dijon.

Ma Solange... est soutenu par la Ville de Dijon, le Conseil Régional de Bourgogne et a bénéficié du soutien de la DRAC Bourgogne au titre de l'aide à la production dramatique.

Nous remercions le Point de Bascule à Marseille, Naxos Bobine à Paris
et l'Association Bourguignonne Culturelle à Dijon.

La compagnie

Le Théâtre de Ume s'invente d'abord autour d'un texte : celui de Henri Michaux, *Un certain Plume* créé collectivement en 2002 par trois comédiennes. Ce premier spectacle rencontre un public enthousiaste lors de sa création : *Plume* séduit par sa poésie, ses images oniriques, son esthétique et son dynamisme.

En 2003 arrive le projet d'un second spectacle, *Face* : création totale mise en scène collectivement. L'équipe, qui s'est agrandie, construit et répète tout l'été 2004. Le processus de création choisi s'avère passionnant mais très éprouvant, en commençant par un enchaînement d'improvisations de 24 heures continues, d'abord individuelles puis à deux. Cette première approche de création fut véritablement un laboratoire de recherche théâtrale particulièrement riche sur des questions de jeu, d'artifice et de réel.

Face aborde crûment des sujets profonds : l'homme au bord du vide, l'homme qui se rattrape à l'autre pour ne pas tomber, l'homme dans sa douceur indissociable de sa cruauté. Il arbore une forme singulière entre théâtre, danse et performance. L'objet qui naît petit à petit est indéterminé.

Les deux premières représentations de ce spectacle seront violentes : souvent *Face* choque, dérange, déçoit, agace.

En février 2005, Le Théâtre de Ume organise un second espace de travail pour approfondir la notion d'œuvre dans le temps : une courte résidence à Semur-en-Auxois permet en effet de reprendre *Face* et de trouver des contre-points au tragique en travaillant sur la dérision de l'absurde, sur le sourire à offrir dans ce face à face avec soi, l'autre, le spectateur, le vide.

Après *Plume*, poésie transposée dans un espace théâtral, et *Face*, presque sans texte, surtout en corps, le langage s'affirme pour une forme - des formes - théâtrale(s) singulière(s). Le Théâtre de Noëlle Renaude sera donc une nouvelle traversée avec la création de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux prévue pour Décembre 2006.

Comme dans *Plume* et dans *Face*, il est question de l'être démuné, d'une humanité qui bafouille, se perd, tombe, se relève, retombe... le but reste, comme pour les précédents projets, d'amener le tout avec beauté, puissance et rires.

L'auteur

Née en 1949 à Boulogne-sur-Seine, Noëlle Renaude commence à écrire à 27 ans, après des études d'histoire de l'art et de japonais. Elle est l'auteur d'une vingtaine de pièces dont *Le Renard du Nord*, *Une Belle Journée*, *Madame Ka*, *Par les routes*, *A tous ceux qui...*

ECRITURE EXCITANTE

D'abord on reconnaît : l'écriture de Noëlle Renaude semble prendre sa source dans nos diverses réunions de famille, dans nos conversations grotesques, dans notre multitude. Il y a les petites choses et les plus grandes qui se situent souvent sur le même plan. Elle juxtapose les différents types de langage dans des dramaturgies souvent déroutantes.

"J'écoute beaucoup les gens parler. Je préfère la langue "sale" du quotidien, pleine de "déchets", d'archaïsmes, de néologismes, d'emprunts étrangers, d'argots... au lyrisme du beau langage. La beauté se trouve dans les faillites. Mais je ne m'inscris pas dans le réalisme : je manie les effets du réel. Je réinvente complètement la partition." Noëlle Renaude.

L'écriture de Noëlle Renaude est un langage physique, une matière extrêmement riche pour la scène et pour les comédiens : elle s'adresse à la bouche, à la salive, à l'oreille, à l'essoufflement. Les comédiens aiment cette dépense, les spectateurs aiment assister à cette dépense. Une écriture théâtrale qui crée un désir d'acte théâtral. On ne comprend pas forcément pourquoi, pas tout de suite.

"Elle sait parler des amours ratées, du rêve empêché, du désenchantement. Mais c'est un théâtre de l'espérance. Comme chez Beckett, les personnages sont brutalisés par l'existence, mais ils continuent. Ils ont le culot de continuer" Lucien Attoun, codirecteur de Théâtre Ouvert.

Le texte

Ce texte a été conçu à l'origine pour un seul comédien, Christophe Brault - aventure d'écriture partagée sur plusieurs années entre l'auteur et le comédien. Il existe trois tomes de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux, tous trois composés de 127 pages précisément, où l'on retrouve à chaque fois le même procédé : alinéas comme signes de changement de répliques, accumulations incessantes de personnages et de types de langage sans logique apparente : adresses épistolaires, narrations, dialogues sans distinction de personnages, etc...

L'auteur nous donne seulement au tout début du texte, à la première page, un indice sur l'origine de ces successions de voix, de bribes de vie prises au vol qui nous donnent à entendre le peuple, l'homme, la terre. Elle nous parle de "ciels surpeuplés", de "murmures angéliques", de "spectres divins", puis termine son introduction par : "Puis mon ciel un jour se vida d'un seul coup". A partir de là, le concert commence, l'orgie de personnages, l'orgie des mots et des morts.

Cependant, à travers ce désordre apparent, étalé sur plusieurs pages et sur plusieurs livres, on distingue une architecture, presque invisible au premier regard, mais qui se confirme au fil des diverses lectures.

EXTRAIT

"J'entre, je prends une chaise, l'unique chaise, je m'assois. Je lève ma main droite, pour faire un geste, je la regarde. J'ai les ongles sales, trop longs. Je me dis, oh j'ai les ongles sales et trop longs. J'ai des chaussures à semelles épaisses qui prennent l'eau. Une chaussette mouillée. Je croise mes jambes puis je les décroise, puis je vais à la fenêtre tout en faisant crisser mes semelles grasses sur le linoléum épinard. Il pleut à verse depuis trois jours. Il a l'air d'un déjà mort. Il est dans mon dos. Je n'arrive pas à le regarder. Il est cloîtré déjà dans le fatal silence, l'éternelle discrétion des tombeaux. Il va mourir. Dans une heure, un jour. C'est la fin. J'ai un bonbon à la menthe dans ma poche.

C'est moi Lucien Cusset je m'excuse de vous déranger à cette heure mais je viens voir si par hasard vous n'auriez pas une chignole à me prêter mais bougez pas je vais sonner chez Méridon bonsoir !

Elle revient la petite musique. On chante pour se donner du cœur. On chante pour la forme. Je suis né un jour. A l'heure du berger. Je suis né dans la cuisine. D'entre les cuisses de ma mère. Puis j'ai grandi puis je suis parti. Parti pour simplement partir.

Thérèse !

Qu'est-ce que vous faites dans la vie ?

C'est Juliette Conque, qui pose la question, sur le pont Alexandre III. Je comprends mal. Je crois qu'elle dit : Qu'est-ce que vous faites dans cette vie, à encombrer le trottoir, à emmerder le monde de votre personne sans intérêt ?

Compact. Je me suis vu compact, sur ce milieu de pont, au-dessus de l'eau grise. Inutilement opaque."

[Extrait de *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux de Noëlle Renaude, éditions Théâtrales, 1996, p. 14-15]

LE DESASTRE D'ALEX ROUX

Il écrit à Solange, la seule qu'il semble avoir vraiment aimée, les autres voulaient ou des enfants ou des bichons à poignées ou des mots, encore des mots, il a fui, souvent, mais Solange, qui est-elle... ? Et qui sont les Lucien Cusset, Bernadette Fouineau, Christian Gindre, Macel, Alphonse, Tante Mick etc.... On retrouve en effet certains personnages à plusieurs reprises, avec une fréquence plus ou moins régulière. On peut parfois oublier un personnage pendant une centaine de pages et le retrouver subitement évoqué dans la liste des noms gravés sur un mur de chiottes. On ne fait pas tout de suite le lien, mais on sait qu'on a déjà entendu ce nom quelque part. Et on ne fait pas non plus tout de suite le lien entre les murs des chiottes et les épitaphes.

Alex Roux semble donc se souvenir des êtres qu'il a croisés dans le parcours de sa vie et qui seraient tous morts. Le texte se compose alors comme une sorte de marathon vers la mort où les personnages apparaissant bien vivants dans un dialogue au milieu d'autres, se retrouvent régulièrement sur un lit d'hôpital, ou dans une de ces fameuses listes scandées, ou encore dans un court récit très simple dont on attend le couperet final.

Alex Roux nous énonce les morts avant et après leur mort. Les vivants-morts de tous les jours, les histoires de vie avec leur histoire de morts, leur misère, leur simplicité. Il ne s'agit pas là d'une évocation mystique mais au contraire d'une évocation triviale.

C'est plein de détails : il y a, de manière non systématique, les noms, parfois les noms et prénoms, les dates, les lieux, les listes de courses, la météo... C'est le détail qui raccroche à la vie. Après tout, la seule chose qu'il reste des êtres humains après leur mort, c'est leur nom. Chacun est un nom presque avant d'être, presque avant d'être un corps. On reste par notre nom.

Le projet

Mettre en scène *Ma Solange, comment t'écrire mon désastre*, Alex Roux avec 5 comédiens, 2 hommes et 3 femmes, peut-être en plusieurs épisodes. Nous parlerons exclusivement du premier épisode portant sur une partie du Tome 1. Il nous semble essentiel de préserver la chronologie du texte, sans toucher à sa construction qui est la source même de notre travail.

DESSINER L'ARBRE GENEALOGIQUE D'ALEX ROUX

Avant le travail de plateau, nous avons entamé le décryptage du texte : repérer chaque intervention de personnage, leur âge, leur fréquence, leur lien entre eux (familial, amoureux, amical, nul...), et pour les plus récurrents, établir leur "fiche signalétique". Cela afin de bien cerner l'ensemble du "désastre" d'Alex Roux et d'avoir les outils nécessaires pour l'orchestrer.

FAIRE ENTENDRE LE TEXTE DANS TOUTE SON "ORALITE"

Le travail des comédiens, que nous appellerons "répliquants", cherchera à faire naître chaque personnage dans la brièveté de leur réplique. Il faut jouer avec les leitmotivs, donner au spectateur le repère immédiat d'un personnage déjà apparu précédemment ; jouer aussi avec les différents langages : Renaude donne une matière, pas seulement une situation, pas seulement des mots, mais aussi comment les dire. Il faut suivre la précision orthographique et l'imposante ponctuation que nous donne l'auteur. Il y a à se délecter de cette langue, à se la mettre en bouche, à s'amuser de ces accents, de cette écriture orale, de ce langage tronqué : c'est lui qui nous touche, il faut simplement lui donner vie, lui donner voix.

UN REQUIEM

"Comment t'écrire mon désastre" : tel un requiem, un chant pour les morts, une lamentation, une plainte bruyante et prolongée.

Les répliquants seraient comme les marionnettes d'un Alex Roux indistinct, emmenés sans le vouloir dans ses plongées en cascade où s'enchevêtrent récits narrés et instants de réalité passée ou future ou présente. Le temps est disloqué, le temps n'a plus de prise. C'est le temps du souvenir. Peut-être nos cinq répliquants incarneront comme les fantômes des êtres qu'Alex Roux aurait rencontrés tout au long de sa vie et qui aujourd'hui hanteraient son cerveau. Au bout d'une centaine de pages, on découvre d'ailleurs : "Oui, Alex Roux en a marre ! Alex Roux aimerait quelques secondes de paix". Il y a comme une lutte contre ce déferlement incessant. La voix qui sort des répliquants pourrait même parfois les surprendre.

COMIQUO – TRAGIQUO – POETIQUO

L'auteur joue beaucoup avec les déformations phonétiques et les problèmes de mémoire qui peuvent être causes de gros bafouillages, de grandes gênes ou de longs silences. Les ingrédients classiques du comique sont utilisés et fonctionnent parfaitement d'autant plus qu'ils viennent généralement en contre-point du tragique. La force du texte réside justement dans cette évocation poétique de "ce tout d'ici bas, imposé, tragique, féroce, profondément dégoûtant" en l'inscrivant dans un rythme fou, dans une transcendance musicale, provoquant rapidement le rire, l'identification et l'émotion poétique.

L'équipe

Julien COLOMBET - Comédien

Expérience :

2006 - *Le Monte plats*, dans la création de Pinter. M. en sc. Cyril Lallement. Cie Vu D'ici (collectif RAS).

2005/2006 - *Antigone*, sur la création de Sophocle. M. en sc. R. Dilligent. Cie Askell Gwen

2005 - *Grand bal*, m. en sc. Philippe Nicolle. Cie 26000 Couverts.

2002/2004 : *Excédent de poids insignifiant amorphe*. M. en sc. Sébastien Foutoyet

Formation :

2002/2004 : Conservatoire d'art dramatique Jean-Philippe Rameau de Dijon dans la classe de Ewa Lewinson. Comédien dans *L'Annonce faite à Marie* et *L'Amour de Phèdre* de Kane

1999/2005 : Comédien au Théâtre Universitaire de Bourgogne, travail avec des formateurs dont Sébastien Foutoyet et Cyril Lallement. 9 créations dont *La Tempête*, *Macbeth*, *Faust*, *Ubu roi*...

Yann DECAMPS - Comédien

Expérience :

2005 - *Aux quais du large ; La Sirenade*, Symphonie Portuaire au J4. M. en sc. Pierre Sauvageot (Lieux Publics) et Métalvoice (Marseille)

2005/2006 - *Alone in Babylone* projet autour de textes d'Harold Pinter, création 2005. M. en sc. Symeon Fieulaine. Cie Les Faiseurs de Pluie (Marseille)

2004 - *Bivouac* théâtre de rue. M. en sc. Pierre Berthelot et Kathy Avram. Cie Générisk Vapeur (Marseille)

2004/2005 - *Deux jambes, deux pieds, mon œil* de Monique Enckell, création 2004. M. en sc. Valérie Feasson. Cie Le Chien Aboie (La Valette)

2004/2005 - *Anéantis* de Sarah Kane, création 2004 (festival Avignon Off 2005). M. en sc. Antoine Lemaire et Franck Renaud. Cie Thec (Lille)

2004/2005 - *Fragiles In*, création 2004 ; adaptation en salle de Fragiles. M. en sc. Pascal Dores. Cie Metalvoice (Corbigny)

2002/2004 - *Fragiles* théâtre de rue, création 2002. Auteur : Xavier Durringer. M. en sc. Pascal Dores. Cie Metalvoice (Nevers)

2001/2003 - *Espèce H ; mémoire vivante* théâtre de rue. Auteurs : E. Durif et E. Galéano. M. en sc. Pascal Dores. Cie Metalvoice (Nevers)

2001 - *La Presse, Oratorio Industriel* théâtre de rue, création 2001. Auteurs : E. Durif et E. Galéano. M. en sc. Pascal Dores, Riké. Cie Metalvoice (Nevers)

Emilie FAUCHEUX – Comédienne

Expérience :

2004 - *Face* : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume.

2003 - *Plume* de H. Michaux : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume.

2001 - *Baal* de B. Brecht, m. en sc. Angéla Konrad (Aix-en-Provence)

Un ciel bleu, la Nuit, en imaginant un nuage rouge, moyen métrage de Vincent Gray ; *Euthanasie précoce*, écriture et m. en sc. Malwen Voirin.

2000 - *La Place Royale* de Corneille, m. en sc. Dimitri Régnier (Aix-en-Provence).

Formation :

1999/2001 - DEUST et Licence Théâtre à l'Université d'Aix-en-Provence. (Avec Danièle Bré)

1998 - Bac L. option Théâtre, lycée de Semur-en-Auxois (Avec J.-L. Mattéoli et Geneviève Rosset)

Cours danse contemporaine, Tango argentin. Stages Danse-Théâtre avec François Bouteau, Seydou Boro et Pascaline Verrier. Stage Musique-danse avec Richard Dubelski.

Chloé FOURCAULT – Comédienne

Expérience :

2004 - *Face* : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume.

2003 - *Plume* de H. Michaux : comédienne et metteur en scène, création collective du Théâtre de Ume.

1998/2001 - Atelier dirigé par Paulo Correia (Comédie de St Étienne). 98 - *Baptême* d' Yves Renaud (Théâtre du Rabet). 94/98 - stages dirigés par Yves Favier, Guy Martinez, Geneviève Rosset et Jacques Fornier ; *Itinéraire théâtral* m. en sc. Geneviève Rosset (Semur-en-Auxois). 1994 - *Les Diablogues* de R. Dubillard (Cie la Récha'q).

Formation :

2005 - Stages : méthode Feldenkrais avec Christine Bertocchi.

98/01 - Beaux-arts de St Étienne.

96/98 - DEUG Histoire de l' Art (Lyon)

Ingrid REVENIAULT - Comédienne

Expérience :

2006 - *Le théâtre ambulant* de L. Simovitch. M. en sc. Jean Maisonnave. Rôle de Simca

2005 - *On m'a demandé*. Monologue d'après C. Angot. M. en sc. Philippe Nicolle - *L'Épicerie* de C. Joblon. M. en sc. Julien Pillet. Rôle de Yvette

2004 - *Oncle Vania* d' A. Tchekhov. M. en sc. Jean Maisonnave. Rôle de Sonia

Reviens à toi (encore) de G. Motton. M. en sc. Pierre Lambert. Rôle de FP

Les Tournées Fournel des 26000 Couverts. Reprise du rôle d' Alexandra

2003 - *Excédent de poids, Insignifiant, Amorphe* de W Schwab. M. en sc. Sébastien Foutoyet. Rôle de Herta
Corps à corps de et par Judith Lesur

2002 - *Le journal d'un fou* de N. Gogol. M. en sc. Cyril Lallemand.

2001 - *Lecture-Spectacle*. Montage de textes de Pasolini et Michaux.

Dernière danse. Montage de textes de Sophocle et Euripide

2000 - *Médée, un conte marin* d'après H. Muller. M. en sc. Guillaume Malvoisin. Rôle de Médée

Orgie de P.- P Pasolini. M. en sc. Sébastien Foutoyet. Rôle de la femme et de la jeune fille.

Formation :

- Conservatoire d' Art Dramatique J.-P Rameau à Dijon

- Atelier du Grenier de Bourgogne

- Section A3 théâtre au lycée (Semur-en-Auxois)